

Matthieu 6,19-23

En ce mois de juin, la société cherche à se situer. Consciente de ses dysfonctionnements, elle tente heureusement de se « réajuster ». Les gens vivent dans un même quartier sans se connaître, chacun chante ses joies et ses peines sans mêler sa voix à celles des autres... La fête des quartiers et la fête de la musique viennent inviter chacun à sortir et rejoindre les autres pour former un seul corps, un seul cœur...

L'évangile d'aujourd'hui nous apporte une lumière nouvelle sur les réalités du monde, il vient nous dire que la terre et le ciel sont appelés à se rencontrer. Ces fêtes « profanes » en sont un signe. Les mots de Jésus nous parviennent comme un appel à faire venir le Paradis sur la terre. Il parle de terre et de ciel et aussi de trésors, de mites, de vers, de voleurs et de murs... Tout cela pourrait paraître confus et même ténébreux, s'il n'y apportait pas la lumière pour nous éclairer...

Que sont les « trésors de la terre » ? Ce sont toutes les choses matérielles qui nous aident à vivre, objets, meubles, maison, voiture, moto, nourriture, vêtements, télé... et aussi les choses spirituelles, si on peut parler ainsi, le savoir, la culture, la mémoire, l'intelligence, la morale... Chacun peut idéaliser ces choses-là, les diviniser, en faire des absolus. Alors que toutes ne sont que des moyens, elles deviennent des fins et donc des idoles. Les idoles sont toutes vouées à la mort. Si ce n'est les mites et les vers qui les rongeront, des voleurs se chargeront de les faire disparaître. Tout, un jour, disparaîtra. Les biens que nous gardons jalousement perdront leur attrait ou des voleurs ou la mort nous en priveront... L'important est le regard que nous portons sur le monde et sur les hommes et la place que nous leur donnons.

Quel ophtalmo irons-nous rencontrer pour vérifier la qualité de nos yeux : « Si ton œil est limpide, ton corps entier sera dans la lumière » ? Jésus, bien sûr. Dans ce passage d'évangile, il est cet ophtalmo qui vérifie et corrige la qualité de vue de ses patients. Les uns sont complètement myopes. Ils ne voient donc que ce qui est tout près d'eux. Leur horizon se borne à leurs petites affaires. Tout le reste leur est indifférent et semble bien trouble ou ténébreux à leurs yeux. Il leur est impossible de s'intéresser à ce qui se passe dehors... D'autres sont presbytes. Ils ne voient bien que ce qui est loin, ailleurs. Ce qui est proche, personnes et choses, les laisse froids. Ils manquent d'attention sur « l'élémentaire » de la vie. Ils sont insensibles à ce qui se passe autour d'eux et à ce que leurs proches leur disent. Il y a encore les hypermétropes. Ils déforment tout ce qu'ils voient. Leur appréciation des faits, leur lecture des événements, leurs jugements sur les autres s'en trouvent maladroits ou mauvais. Chez tous ces gens-là, les premiers tournent en rond, les deuxièmes sont des rêveurs, les troisièmes sont, au mieux, maladroits.

Que fera l'ophtalmo ? Il corrigera tout cela. Chacun repartira voyant clair. Le myope aura compris que, s'il reste fermé sur lui-même, il ne verra jamais les choses et les personnes qu'en fonction de ses intérêts. Guéri, il saura que les choses sont des moyens et non des fins. Il ouvrira les fenêtres et les portes de sa maison et il reconnaîtra que le monde est riche de vrais trésors et les autres humains riches d'autres cultures... Le presbyte découvrira la beauté des choses qui lui sont proches et apprendra à en prendre soin... Il comprendra que ceux qui partagent habituellement sa vie peuvent être riches de conseil, de présence et d'affection... L'hypermétrope verra que, avant de juger, il faut bien regarder pour bien apprécier. Il saura la place qu'il convient de donner aux choses et saura prendre du recul pour ne pas mal juger les autres...

Et... chaque patient chaussera les lunettes de la vérité. Il s'étonnera de voir les réalités du monde éclairées d'une lumière nouvelle. Il verra chez les autres des qualités qu'il ne soupçonnait pas...

Au fait, suis-je myope, presbyte, hypermétrope ? Un passage chez l'ophtalmo ne serait-il pas nécessaire ? Et aussi... une Eglise fermée et préoccupée d'elle-même est atteinte de myopie. Une Eglise exclusivement préoccupée du monde est atteinte de presbytie. Une Eglise qui confond l'annonce de la foi avec la loi ou la morale ferait bien de soigner son hypermétropie...

André Dubled

